



Hani Kurdi

Responsable des programmes, bureau de la JICA en Jordanie

La Jordanie est l'un des pays de la planète où les ressources hydriques renouvelables sont les plus limitées. Hani Kurdi, responsable des programmes au bureau de la JICA en Jordanie travaille sur des projets dans les régions qui souffrent le plus du manque d'eau. L'atténuation des pénuries d'eau ainsi que l'amélioration de l'approvisionnement ne sont pas des missions faciles, mais il est fortement motivé par ce défi.

Kurdi a commencé sa carrière au ministère de l'Eau et de l'irrigation de son pays en tant que spécialiste en ingénierie civile et de la planification et de la gestion des ressources hydriques. Il a participé à des projets d'irrigation financés par l'OECF (l'actuelle JBIC) ainsi qu'à des études sur l'eau menées par la JICA. À la fin de l'année 1991, lorsque la JICA a établi un bureau en Jordanie, il a décidé de travailler pour la JICA afin de faire le pont entre les organisations donatrices et bénéficiaires.

En 1994, Kurdi a travaillé avec un expert japonais, Haruo Iwahori, qui passait quatre mois en mission en Jordanie. Au cours de sa mission, Iwahori a visité toutes les installations d'eau du pays pour collecter des informations en interrogeant le personnel. Cela a aidé le personnel des installations à identifier les problèmes et à négocier

avec les personnes concernées. Ils ont réussi à formuler un plan d'intervention constitué de plusieurs projets mis en œuvre entre 1994 et 2011. Les projets ont obtenu des résultats remarquables et Kurdi est fier d'y avoir pris part.

Parmi eux, le projet d'approvisionnement en eau à partir de la rivière Yarmouk et du lac de Tibériade a créé une source d'eau supplémentaire pour la Jordanie, l'un des dividendes de la paix avec Israël obtenu en 1994. Amman, la capitale de la Jordanie, qui abrite environ deux millions de résidents, se trouve dans une situation de stress hydrique. Avec l'aide du Japon, la Jordanie a mis en œuvre un projet d'approvisionnement en eau autour d'Amman et le renouvellement des équipements de l'usine de traitement des eaux de Zai a non seulement permis d'augmenter la quantité d'eau, mais aussi d'en améliorer la qualité, ce qui a renforcé la confiance des citoyens envers les autorités chargées de la gestion de l'eau en Jordanie.

Il estime que l'aide du Japon est centrée sur les besoins fondamentaux de son pays. En tant que personnel de la JICA, il s'efforce de tirer le meilleur parti de l'aide et de s'assurer qu'elle soit dirigée vers les domaines et les secteurs qui en ont le plus besoin.